

SÉANCE DU 18 JUIN 2011
Excursion à Boulogne-sur-Mer

La traditionnelle excursion de printemps de la SFAC a eu lieu à Boulogne-sur-Mer, antique *Gesoriacum*, le 18 juin 2011 et a réuni treize membres de notre Société. L'objectif de cette sortie était double : visiter les vestiges et repérer dans le paysage urbain les traces du camp de la *Classis Britannica* ; admirer au musée les vases grecs de la collection Panckoucke, l'une des toutes premières en France après celle du Louvre.

La sortie était organisée par Joëlle Napoli, membre du bureau de la SFAC et Professeur à l'Université de Boulogne-sur-Mer, avec l'aide d'Angélique Demon, attachée de conservation du Patrimoine et directrice du Service archéologique municipal, créé en 1990, et de Séverine Leclercq, assistante de conservation du Patrimoine dans le même Service, qui nous ont accueillis avec autant de gentillesse que de compétence. Nous avons commencé par examiner les vestiges, visibles dans le parking du Palais de Justice, d'une des tours — internes et de plan carré — du rempart du II^e s. apr. J.-C., puis nous avons gravi les marches menant au sommet du Beffroi, d'où il nous a été possible de visualiser le plan d'ensemble de la Haute-Ville, enserrée dans des fortifications médiévales englobant l'enceinte du Bas Empire, elle-même implantée dans le fossé extérieur de celle du Haut Empire, et de discerner la côte et le cours de la Liane. Nous avons ensuite longé les remparts médiévaux. À la Tour Gayette sont encore visibles quelques vestiges d'une extension antique de l'enceinte, dont des tronçons ont été repérés au XIX^e s. lors de travaux de construction. À proximité de la Tour Françoise, au sommet du « Sautoir », escarpement abrupt qui sépare la ville haute de la ville basse, Angélique Demon nous a exposé les principaux résultats des fouilles de sauvetage et des découvertes fortuites qui ont permis d'identifier un tronçon de l'enceinte du Bas Empire et des vestiges d'aménagements portuaires fortifiés, d'un édifice thermal et d'habitats, et de mettre en évidence l'existence d'aménagements en terrasses qui devaient conférer au paysage portuaire un aspect spectaculaire. Poursuivant notre cheminement le long des remparts, nous avons pu voir les vestiges de deux tours rondes et des sections de la courtine attribuables au Bas Empire, puis, à la Porte Neuve, un amas de blocs remployés dans le rempart du Bas Empire, récupérés lors de travaux d'aménagement de la porte en 1895. Après un délicieux repas de poissons, nous avons eu le privilège de visiter les fouilles récentes de l'INRAP dans la crypte de la Basilique Notre-Dame, construite au XIX^e s., sur les ruines d'une église antérieure, comme un outil de revendication du statut épiscopal pour

Boulogne-sur-Mer. Ces fouilles ont permis de mettre au jour des vestiges significatifs de chambrées militaires du Haut Empire, mais aussi de préciser les modalités de la construction de l'édifice du XIX^e s. Nous nous sommes ensuite dirigés vers le musée, dont les riches collections sont installées depuis 1988 dans le château construit en 1231 par Philippe Hurepel. Marie-Christine Villanueva-Puig, membre du bureau de la SFAC, a présenté avec brio l'histoire de la collection Panckoucke, acquise en 1861 par les administrateurs du musée, et a commenté quelques-uns des plus beaux vases de cette collection. Nous n'avons pu que traverser au pas de course une remarquable collection de masques d'Alaska ainsi que les salles d'égyptologie, où le souvenir du Boulonnais Mariette est très présent. Les salles consacrées à l'archéologie locale réclamaient en effet notre temps et notre attention. Y sont exposés entre autres les vestiges d'une épave antique découverts en 2005 à Tardinghen-le-Châtelet. Après nous être attardés dans la riche galerie lapidaire, nous avons admiré dans les sous-sols du château une portion de l'enceinte du Bas Empire utilisée comme support du rempart médiéval, contre lequel a été construit le château. Ce mur, qui comporte de nombreux blocs en remploi, est bien mis en valeur par un éclairage soigné. Il ne nous restait plus qu'à remercier nos guides et à reprendre le train, en profitant, sur le chemin de la gare, d'un rayon de soleil.